EUCHARISTIES, CÉLÉBRATIONS ET RÉUNIONS

1er dimanche de l'Avent – A

Samedi 30 novembre
pas de messe à la TST

Dimanche 1er décembre
10h00 au **Christ Ressuscité**
(✞ *René FEIDT*)
éveil à la foi *(groupe « à petits pas dans la foi »)*

messe unique d'entrée en Avent avec les Irakiens et les Hispanophones
pas de messe à 19h. au CR

2e dimanche de l'Avent – A

Samedi 7 décembre
18h30 à la **Très-Sainte-Trinité**

Dimanche 8 décembre
10h00 au **Christ Ressuscité**
19h00 au **Christ Ressuscité**

Jeudi 28/11	TST	**18h30 messe**
Mardi 3/12	CR	**17h45 chapelet**
	CR	**18h30 messe**
Jeudi 5/12	TST	**18h30 messe**

Samedi 30 novembre à 15h30 à la Cour Saint Nicolas : concert de chants de Noël par la chorale de de la communauté de paroisses

Dimanche 1er décembre de 11h à 12h30 au CR : Rencontre FNOU, JT, TA et ES au CR

Mardi 3 décembre de 20h à 21h au sous-sol du CR : formation biblique par Madeleine *WIEGER.*

Mardi 2 décembre à 19h30
à Bernanos :

Échange avec le frère Bernard DUREL sur le thème :

« Aller aux sources de l'espérance pour sauver la Terre et la famille humaine. »

Tous les paroissiens sont invités !

1er décembre

Temps d'apéritif après la messe, où nous pourrons faire connaissance, partager ce que les uns et les autres auront apporté et poursuivre la rencontre en nous intégrant à un groupe biblique, à un groupe de marche, de visites culturelles...

Exercices spirituels dans la rue

Avent 2019

du vendredi 20 décembre 18h
au dimanche 22 décembre 12h
27 rue des juifs STRASBOURG

proposés par le réseau ignatien

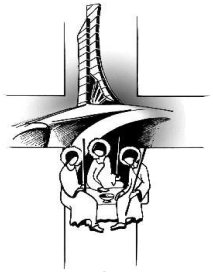
Coût 15€ par personne pour couvrir les frais de repas et d'hébergement.

Inscription :
reseau.ignatien.strasg@gmail.com

Rappel

Le père Spero, qui a assuré les célébrations chez nous pendant l'été dernier, accompagne 150 enfants dans sa paroisse au Bénin. Cette année il souhaite leur offrir pour Noël un jouet d'une valeur de 7€. Vous pouvez parrainer un ou plusieurs enfants en donnant 7€ par enfant à l'un des presbytères ou lors d'une des messes le dimanche.

CONSTRUIRE ENSEMBLE



N° 724 du 28 novembre 2019

François et le refus de la bombe atomique

père Thomas

La décision que vient d'exprimer le Pape François lors de sa visite au Japon nous projette dans l'espérance d'un monde où la famille humaine vit en paix, et fait aussi trembler les puissants. On aurait tort de croire que le pape est naïf, qu'il ne serait pas au fait de la question de la dissuasion nucléaire. Il n'a pas prononcé ces paroles la fleur au fusil. Il connaît la violence dont est capable l'homme. Il en est trop conscient pour parcourir le monde et semer la paix. Son choix semble bien vulnérable face à la violence et aux potentiels de mort qui veillent. Mais n'est-ce pas justement une attitude de vulnérabilité qui doit répondre à une telle violence ? La naissance et la mort du Christ ne nous enseignent que cela, aussi paradoxal que cela puisse paraître : Dieu répond à la violence par la vulnérabilité. Toute dimension de la vie de l'homme doit passer par ce point, sans quoi l'évangile serait une théorie pour naïfs. Dire que nous devons ainsi baisser les armes, ne plus avoir finalement de protection ultime, c'est là vraiment faire confiance. La confiance de l'évangile n'est pas une confiance romantique. Elle est donnée à ceux qui s'abandonnent à Dieu en toute situation, les pauvres de Dieu.

Pour rencontrer le père Thomas :
du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 15h à 18h, au Centre Bernanos
ou sur rendez-vous par téléphone au 06.42.53.89.45.

Thomas WENDER, *curé* 06.42.53.89.45 thomas.wender.stg@gmail.com
Cyriaque ADJOVI, *prêtre* 07.58.16.13.96 adjovisi@yahoo.fr
Jean LUKUSA, *prêtre* abbalukusajean@gmail.com
Marie-Antoinette DE GASQUET, *coopératrice pastorale*
06.62.41.53.52 pastoenfants.esplanade@gmail.com

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DE L'ESPLANADE

Le Christ Ressuscité
4, rue de Palerme
07.83.80.26.68

La Très-Sainte-Trinité
18, rue de Stockholm
03.88.61.69.33

Email : *paroisses.catho.esplanade@gmail.com*
Site internet : http://esplanade.diocese-alsace.fr

ÉDITO

Alexandre Pillet

Chef de chœur, c'est quoi ?

L'an dernier je vous disais le bonheur d'être choriste. J'aimerais cette année vous expliquer comment je conçois d'être le chef de chœur de notre communauté de paroisses.

J'ai pris la charge de chef de chœur il y 3 ans et demi à la suite de Dominique Stoufflet qui a exercé ce ministère pendant 15 ans. Cyriaque samedi dernier encourageait les membres de la chorale à poursuivre leur mission pour continuer d'embellir nos célébrations. L'Église ne définit pas le rôle de chef de chœur comme un ministère mais je ne connais aucun chef en paroisse qui ne le vit pas comme tel.

Il y a bien sûr la direction des répétitions et l'apprentissage des chants. De nouveaux chants ! Voilà un problème qui n'en a pas l'air mais qui est bien un acte pastoral. J'ai choisi par exemple en septembre dernier de faire apprendre à la chorale et donc aux paroissiens la messe de Saint Jean. Pourquoi ce choix ? Notre communauté est multiple et forts de cette richesse il nous faut réussir à célébrer vraiment ensemble et non pas de façon disparate ou juxtaposée façon mille-feuille.

Après avoir consulté Marie-Antoinette, notre coopératrice pastorale, et les paroisses voisines, il s'est avéré que cette messe devrait nous permettre de célébrer ensemble lors de rassemblements communs, comme lors de la confirmation que nous accueillerons en mai prochain. Alors oui, je fais un choix qui parfois peut vous paraître curieux mais il est motivé par le désir de plus d'unité.

Tous les deux mois j'établis une proposition de programme de chants en fonction des lectures ou des événements qui vont se produire dans notre paroisse ou dans le monde. Chaque équipe, chaque animateur dispose de ce programme et il leur appartient de le modifier si besoin.

Mon objectif n'est pas de multiplier les apprentissages, mais de permettre que nous puissions avoir une base commune et cohérente lors de périodes comme l'Avent ou le Carême.

Faire communauté passe aussi par le chant ; si nous nous reconnaissons comme participant ou acteur de cette communauté de l'Esplanade alors nous devons être des actifs vrais et entiers.

Ce dimanche aura lieu la célébration commune d'entrée en Avent. Lors de la préparation nous avons pu trouver des chants issus de toutes nos sensibilités, mais nous pouvons aussi maintenant avoir des chants communs avec des strophes dans nos différentes langues d'expressions. C'est grâce à une connaissance de plus en plus fine et une vraie volonté de faire l'unité que nous pourrons continuer à cheminer.

Alors si parfois vous ne comprenez pas tel ou tel choix, je vous invite à poser des questions et nous pourrons vous les expliquer. Les changements nous bousculent et parfois nous heurtent mais soyez certains qu'ils nous grandissent.

J'espère vous accueillir un jour le jeudi soir sous l'église du Christ Ressuscité comme vous l'a proposé le père Thomas. Soyez certains du dévouement de votre chorale paroissiale.

Avec toute mon amitié, à très bientôt.

La vie de notre communauté

La vie dans les paroisses italiennes

Valentina, étudiante italienne de la paroisse

Comment serait-elle l'Italie sans ses églises ? Il est vraiment difficile de répondre à cette question… Vous pouvez bien sur imaginer que le Bel Paese sans les églises est un Pays sans son histoire, sans sa tradition, ses valeurs fondatrices et même sans ses beautés architecturales. Mais comment les italiens vivent-ils leur rapport à la religion et aux églises aujourd'hui ? La religion est quelque chose de très présent et quotidien dans la vie de mes compatriotes, surtout dans les campagnes, dans les périphéries des grandes villes et, en général, dans presque tout le Midi italien. Les communautés paroissiales sont encore de lieux vivants de rencontre entre les voisins et les amis pendant toute la semaine : au-delà des chapelets et des prières de chaque soir, dans les salles de la paroisse se déroulent des ateliers pour apprendre à tricoter, des programmes d'aide aux devoirs pour les élèves, des conférences, des groupes de partage autour d'un texte biblique, des ciné-débats mais aussi des réunions du quartier. Les espaces autour des églises de périphérie et de campagne sont aussi lieux de rencontre pour les enfants et les adolescents. Dans la paroisse où j'ai grandi, à Bologna, par exemple il y a un terrain de foot, un terrain de basket et un terrain pour la pétanque. Je me souviens avec joie de tous les après-midis après le catéchisme, où, avec mon frère, on y a joué avec nos amis. Heureusement, les choses n'ont pas changé et on entend toujours les cris des enfants qui marquent un but, même pendant la célébration de la messe...

En été les paroisses dans les villes se transforment en lieu de colonies de vacances pour les enfants qui ne peuvent pas partir ailleurs. De jeunes lycéens et universitaires deviennent ainsi des animateurs (bénévoles) de centaines d'enfants de l'école primaire et du collège pendant tout le mois de juin, en mettant en pratique la règle que les plus grands s'occupent des plus petits. A partir de l'âge de 11 ans les enfants accompagnés par leurs animateurs participent à de petits voyages, où, plongés dans la nature des Alpes et des Appennini, ils prient, partagent sur la foi et sur eux-mêmes et jouent, bien sûr. Ces voyages prennent de plus en plus la forme de pèlerinages : à 18 ans, les jeunes de la paroisse prennent leur sac-à-dos et partent pour le chemin de Norcia jusqu'à Assisi, la terre de San Francesco, le saint patron d'Italie. Des associations catholiques comme l'Action Catholique (Azione Cattolica) et les missionnaires proposent aux universitaires de Bologna de partir en Palestine, Israël et Tanzanie pour des voyages d'étude et de mission humanitaire.

Dans la vie du quartier les jeunes et leurs familles s'occupent aussi des projets d'intégration. Dans mon quartier par exemple ils mettent en place un programme d'accueil pour quatre refugiés qui vivent chez les prêtres. Ça veut dire que ces familles s'occupent d'eux pas non seulement en leur enseignant la langue ou en les suivant pour les démarches administratives, pour les papiers et le travail, mais ils vivent ensemble la convivialité des repas en famille une ou deux fois par semaine par exemple.

Toutes les réalités différentes qui peuplent mon quartier à la périphérie de Bologna se retrouvent chaque dimanche matin pour rendre grâce à Dieu avec la grande messe qui suit d'un déjeuner partagé afin que ça soit vraiment un jour de fête et de joie d'être ensemble.